

Lettre pastorale 2024 - 2025

Puisez au trésor de l'Église



Diocèse de
MEAUX
Seine-et-Marne

Puiser au trésor de l'Église

1/ Dans les orientations pastorales promulguées le 23 septembre 2018 lors d'un rassemblement diocésain ayant réuni plus de 5000 chrétiens de toutes générations, j'annonçais trois grandes orientations : la délicatesse pastorale, la bienveillance fraternelle, la proximité missionnaire, déclinées en cinq lettres pastorales.

2/ Notre monde a bien changé, je reviendrai sur ce point, mais l'urgence de ces trois attitudes profondes que nous avons à vivre est toujours d'actualité. Le texte promulgué que je vous invite à relire ou à lire, mentionne la « dureté de notre époque », avec en particulier l'augmentation du nombre de personnes « malmenées, blessées par la vie ». Cette situation me semble encore plus palpable aujourd'hui, six ans plus tard, en raison de l'évolution du monde et de notre pays.

3/ Notre diocèse a également changé. Notre bienveillance, notre dynamisme pastoral ont grandi ; les prêtres incardinés ont pris de l'âge, ils sont rejoints par des prêtres venant d'autres diocèses et par des jeunes prêtres et diacres récemment ordonnés pour notre diocèse de Meaux (9 nouveaux prêtres et 21 diacres depuis 2018) ; grâce à de nombreux chrétiens engagés, la pastorale des jeunes est active, ainsi que tous les autres domaines de la mission. On pourrait aisément prolonger cette énumération, en citant notamment la pastorale de la santé, l'accompagnement des catéchumènes, la catéchèse, les funérailles.

4/ Un aspect essentiel est encore à développer : les initiatives missionnaires *ad extra* à destination de ceux qui ne connaissent pas le Christ. Bien sûr, la pastorale ordinaire est missionnaire, mais les initiatives à prendre pour annoncer le Christ au-delà de ceux qui viennent jusqu'à nous sont peu nombreuses. Nous avons donc à poursuivre notre effort.

5/ En France, une situation nouvelle émerge avec force. Beaucoup de jeunes et de jeunes adultes viennent à l'Église pour se laisser conduire au Christ. Accueillons-les avec bienveillance fraternelle, soyons à leurs côtés des aînés dans la foi et laissons cette nouvelle génération de croyants déployer ses charismes et son dynamisme missionnaire. Apportons-leur le trésor de la foi !

6/ Ne soyons pas surpris de cette nouvelle situation. Le Christ est le vainqueur du mal et de la mort. Nous sommes simplement les serviteurs du Christ ressuscité et il nous choisit pour sa victoire. En effet, ce n'est pas d'abord notre victoire, mais sa victoire. Humblement, soyons les serviteurs du Christ et annonçons la vie qu'il nous offre en abondance.

7/ Enfin, dans cette nouvelle lettre, la dernière de la série, je voudrais attirer votre attention sur l'enjeu essentiel que représentent les mots de saint Colomban :

« *Laissons le Christ peindre en nous son image* ». Il y a trois manières de le faire : vivre la charité ; approfondir la foi en se formant pour annoncer ; apprendre à discerner ce que le Seigneur attend de nous. A chaque fois nous puiserons pour cela au trésor de l'Église. Trois citations des Ecritures peuvent nous aider :

8/ Luc 18,18 et suivants : « *Un notable demanda à Jésus : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » »*

9/ Matthieu 16,15 et suivants : « *Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » »*

10/ Matthieu 28, 19 et suivants : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* »

1. Vivre la charité

11/ Le témoignage le plus ancien de la charité en actes dans l'Église naissante est le soin des veuves porté par la communauté. C'est le livre des Actes des Apôtres qui en fait le récit à l'occasion de l'institution du diaconat (Ac 6). Trois siècles plus tard, la figure de **saint Laurent**, diacre et martyr de l'Église, nous invite à replacer la charité au centre, dans le sens où elle est la mise en œuvre du commandement de l'amour. Laurent est né au III^e siècle en Espagne où il fut élève du futur pape Sixte II. C'est celui-ci qui l'appela à ses côtés pour devenir le responsable de tous les diacres de Rome comme archidiacre. Sixte II fut martyrisé avec plusieurs diacres et l'histoire rapporte que Laurent fut martyrisé un peu plus tard car on espérait obtenir de lui des renseignements sur le trésor de l'Église. Or Laurent fit venir à lui des pauvres et des estropiés et, les montrant, déclara : « Voici le trésor de l'Église. » Si, comme le laisse entendre le titre de cette lettre, il nous faut puiser au trésor de l'Église, nous devons donner aux plus pauvres une place centrale dans nos choix pastoraux, ainsi que dans la vie de nos communautés et de nos mouvements.

12/ Au IV^e siècle **Grégoire de Nazianze** commence son traité sur l'amour des pauvres avec ces mots : « *Frères et compagnons de ma misère, puisque tous nous sommes pauvres, tous nous avons faim de la grâce divine, – et les apparentes supériorités que font valoir de biens petits critères ne sauraient masquer cette vérité, - laissez-vous enseigner l'amour des pauvres, non pas d'un cœur indifférent, mais plein au contraire de cet enthousiasme qui vous gagnera le royaume.* » C'est une constante depuis les Évangiles que la prise en considération de la pauvreté est une clé de la vie avec Dieu. Le récit de la rencontre, dans l'évangile de saint Luc, avec le jeune homme riche est éloquent en ce sens (Lc 18,18-30) : « *Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ?* » À ces mots, Jésus lui dit : « *Une seule chose te fait encore défaut : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi.* »

13/ **Saint Ambroise de Milan** développe le même thème en s'appuyant sur le récit de la vigne de Naboth (1 R 21) ou encore sur les psaumes.

14/ **Saint Augustin** s'inscrit dans la même lignée tout en nous aidant à regarder un peu plus loin. « *Montrons d'abord à votre bienveillante attention que ce que nous cherchons n'est pas ce que nous croyons. En effet, ce que l'on appelle « pauvres » et qui le sont, ceux pour qui Dieu a commandé de faire l'aumône et pour qui il est écrit : renferme l'aumône dans le cœur du pauvre et elle priera pour toi le Seigneur, ces pauvres sont multipliés parmi les hommes ; mais il nous faut entendre le mot « pauvre » dans un sens plus élevé. Le pauvre, ici, est de ceux dont il est dit : Bienheureux les pauvres en esprit, parce que le Royaume des cieux leur appartient. Il est des pauvres qui sont sans ressources, ils trouvent à peine l'aliment de chaque jour et ils ont tant besoin de l'assistance et de la compassion d'autrui qu'ils n'ont pas même honte de mendier. Si c'est de ceux-là qu'il est dit :*

le pauvre s'abandonne à toi, que ferons-nous, nous qui ne sommes pas tels ? Tout chrétiens que nous soyons, nous ne nous abandonnons donc pas à Dieu ? Et quelle autre espérance pouvons-nous avoir si nous ne nous abandonnons pas à Celui qui ne nous abandonne pas ? » (St Augustin, Sermon 14)

15/ Tout est dit : la pauvreté matérielle n'est pas un idéal à atteindre. La pauvreté qui est recherchée est celle qui permet de ne pas tomber dans l'orgueil qui éloigne de Dieu. On peut être riche financièrement et pauvre de cœur. On peut être pauvre et gonflé d'orgueil. Et pourtant l'expérience montre combien les richesses matérielles sont souvent un obstacle à l'action de Dieu en nous.

16/ *Jésus attire notre attention sur le fait que « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent ». (Mt 6, 24). Aujourd'hui, nous devons nous interroger sur notre rapport à l'argent.*

17/ La célèbre parabole « Le riche et Lazare » (cf. Lc 16, 19-31) nous interpelle sur notre regard : celui qui ne voit pas le pauvre à sa porte ne saura pas voir non plus le Christ ressuscité. Ainsi le rapport du disciple du Christ à la pauvreté est un rapport vital car, comme le dit saint Matthieu, « *ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (cf. Mt 25, 40). Et l'enjeu c'est la vie avec le Christ. Ne voyons-nous pas le Christ dans le pauvre ?

18/ L'expérience de **saint François**, le pauvre d'Assise, nous montre combien il peut être nécessaire d'abandonner sa fortune, sa position, pour être complètement au Christ. Souvenons-nous de ce moment où saint François abandonne jusqu'à ses vêtements pour se mettre sous la protection de l'évêque et reconnaître qu'il n'a qu'un seul Père au ciel. L'enjeu de la charité n'est pas seulement humaniste. Il est le Royaume, la vie divine partagée avec tous parce que c'est dans le Christ que se trouve la perfection de notre humanité. Dans sa règle, saint François écrit à propos de ceux qui veulent mener la vie de frère mineur : « *Que les ministres disent aux candidats la parole du saint Évangile : qu'ils aillent vendre tout ce qu'ils possèdent et en distribuent aux pauvres le produit. S'ils ne peuvent le faire, la bonne volonté suffira.* » Pour saint François, le rapport à la pauvreté n'est qu'un moyen, essentiel cependant, pour avoir part avec le Christ.

19/ Avec les siècles s'est développée une forme de gratuité du service des pauvres. Il ne s'agit pas simplement de pourvoir aux besoins des membres de la communauté. Il s'agit de permettre à tout être humain d'avoir le nécessaire pour vivre dignement.

20/ C'est l'expérience de sainte **mère Teresa de Calcutta**. Accompagner la vie qui meurt, c'est offrir à chaque personne la dignité à laquelle elle a droit. C'est lui faire découvrir qu'elle est aimée, quelle que soit son origine. Jésus vient sauver toute la Création.

21/ Le pape François ne cesse de nous le rappeler, l'Église est pour tous car tous nous sommes des pauvres devant l'amour de Dieu. Tous nous sommes des mendiants d'amour et le Christ meurt sur la croix pour tous. Dans l'encyclique *Fratelli Tutti* le Pape nous invite à concrètement prendre au sérieux la fraternité humaine. Il écrit : « *Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité* » (n°8).

22/ Concrètement, il nous faut dans nos paroisses servir les plus pauvres dans les besoins primaires mais aussi en leur permettant d'entendre la Bonne Nouvelle de notre Seigneur Jésus-Christ. Il faut permettre au plus grand nombre de découvrir que leur humanité trouve son accomplissement dans la personne du Christ. Protéger la vie, de son origine jusqu'à sa fin naturelle, fait partie du souci du plus fragile, du plus pauvre que nous devons porter. Un pauvre n'est pas d'abord une bouche à nourrir, c'est une personne à part entière. N'oublions pas la remarque de **sainte Bernadette** à propos de la Vierge Marie : « *Elle me parlait comme une personne parle à une personne* ». C'est pourquoi le souci des uns des autres est une préoccupation pour toute la communauté paroissiale. Et il est bon que cette attention ne soit pas juste déléguée à quelques-uns, mais qu'elle soit portée par tous. Des initiatives anciennes ou récentes, portées par des structures nationales ou locales, sont à développer avec toute la communauté.

23/ De plus, il faut noter que nombreux sont les chrétiens engagés dans des mouvements et associations non confessionnelles qui agissent pour que la dignité de la personne humaine soit respectée, pour que chaque être humain puisse manger, se vêtir, avoir un toit, avoir un travail décent. Dans ces engagements, nous témoignons de l'amour du Christ pour chaque être humain, sans exclusion.

24/ Nous pouvons aussi « pour rendre notre charité active » nous appuyer sur ces « modèles » de sainteté auxquels nous avons fait référence, mais dont la liste n'est pas close... Et pourquoi ne pas redécouvrir notre saint patron, ou une figure de sainteté qui nous accompagne particulièrement ?

La main tendue du Christ

« L'amour du prochain enraciné dans l'amour de Dieu, est avant tout une tâche pour chaque fidèle, mais il est aussi une tâche pour la communauté ecclésiale entière » (*Deus caritas est*, n° 20). Nous sommes mis devant l'identité de l'Église : être une fraternité ouverte à tous. L'Église, corps mystique du Christ, se propose à nous comme cette main tendue qui appartient au Christ dès que nous l'offrons à ceux qui ont besoin de nous. En même temps, elle nous permet de rencontrer le Christ dans le visage de notre frère en souffrance.

C'est le corps tout entier qui est appelé à aimer comme le Christ. Les diacres, dans le corps, sont signes, par leur vie et leur ministère, de la charité du Christ, signes qui invitent l'ensemble des baptisés à imiter leur maître dans le service des frères. « *S'il me manque la charité, je ne suis rien* », nous dit saint Paul (1 Co 13,1-2).

Nous sommes face à un appel pressant à une charité en actes, d'abord auprès des malades, envers ceux qui s'isolent en raison de leur fragilité et aussi envers ceux qui ont besoin de notre aide et de notre proximité. Nous devons être au rendez-vous. Nous devons anticiper, accompagner les situations difficiles qui apparaissent, prendre les initiatives locales et diocésaines qui s'imposent. Notre réponse est celle d'un corps. Nous n'avons pas beaucoup de moyens, mais nous sommes riches de la diversité de nos personnes, de nos états de vie et de nos vocations. Face à la pauvreté, face aux nouvelles précarités, le plus difficile est souvent de les voir, car souvent elles se cachent. Ensemble, ouvrons les yeux, alertons-nous, échangeons pour évaluer ce qui est le plus adapté de faire. Celui qui est en situation de voir n'est pas forcément celui qui peut apporter le secours nécessaire.

Notre réponse, c'est celle du corps tout entier. Que chacun se sente concerné ! Avec l'appui du Réseau diocésain de solidarité, que se mobilisent vos équipes d'animation pastorale, EMP, EAP, équipes de proximité, sur les réponses à mettre en œuvre pour répondre à cette interpellation.

Je vous invite à relire, à retravailler l'encyclique du pape François « *Fratelli tutti* » sur la fraternité et l'amitié sociale. Elle éclaire et donne du sens à notre engagement au service des plus pauvres.

2. Se former aux grands mystères de la foi pour en témoigner

25/ La question de la formation revient régulièrement dans l'Église. Dans notre diocèse, en 2003, le père Jean de Montalembert, d'heureuse mémoire, avait écrit un livre sous le titre « *Il est plutôt intelligent de croire* ». Il avait été en son temps responsable de la formation des laïcs du diocèse. Son ambition était d'offrir quelques éléments de base pour donner envie d'aller plus loin dans l'étude. En effet, chacun aura noté que l'homme et la femme ont été dotés d'un cerveau pour réfléchir, se poser des questions, essayer de comprendre. Le chrétien se doit d'honorer cette particularité humaine en cherchant à comprendre pour croire et à croire pour comprendre. Il ne suffit donc pas de professer la foi le dimanche d'un air satisfait mais bien de chercher à accueillir avec son cœur et son intelligence ce que le Christ nous a enseigné et que l'Église tient pour ferme. Parfois en entendant parler du « Mystère Chrétien », le fidèle peut penser qu'il s'agit d'une chose incompréhensible. Or justement c'est tout l'inverse. La dynamique du mystère dans l'Église est une dynamique de dévoilement. Dans le Christ, ce qui était caché vient à la lumière. Souvenez-vous de l'expérience des disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35) : ils ne voyaient pas que l'homme qui leur parlait de Jésus était Jésus lui-même. Et c'est au moment opportun que Jésus s'est fait reconnaître. Ils étaient prêts pour cela et leur joie fut immense. Dieu se donne toujours à nous à la fois de manière spirituelle et de manière raisonnable dans le sens de la compréhension intellectuelle. C'est pourquoi c'est mon expérience de croire qui me conduit à chercher à comprendre et c'est mon expérience de recherche intellectuelle qui me pousse à croire.

26/ Evidemment, nous n'avons pas tous les mêmes questions, les mêmes besoins de comprendre, mais tous nous avons besoin de pouvoir comprendre et de nous laisser aimer comme nous sommes.

27/ A l'invitation de Mgr de Monléon au début des années 2000 et sous l'impulsion du Père Joseph Gilloots, alors vicaire général, il avait été proposé que des groupes de lecture du catéchisme de l'Église catholique se mettent en place. Un certain nombre de fidèles ont ainsi pris le temps de lire à plusieurs le catéchisme et de le comprendre. De prime abord, cet important ouvrage peut faire peur. Et pourtant il y a tant de richesses à y découvrir. Pourquoi ne pas reprendre avec d'autres ce beau travail de lecture accompagné d'un prêtre ou d'un diacre, d'un religieux, une religieuse ou d'une personne formée¹.

¹ La démarche diocésaine « Église en Actes » (2006-2007) avait permis la création de nombreuses équipes qui, s'appuyant sur la lecture méditée des Actes des Apôtres, partageaient les expériences de communion fraternelle et d'évangélisation vécues et cherchaient à « développer ou à inventer localement des actions concrètes pour faire grandir la communion fraternelle et aller vers une dynamique missionnaire plus forte. »

28/ Certains ne manqueront pas de nous rappeler qu'il faut aussi lire les Ecritures. Selon le mot de saint Jérôme, « *Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ* ». De la même manière, il serait bon de relancer dans les Pôles Missionnaires de petits groupes bibliques de lecture.

29/ L'expérience vécue par beaucoup lors de la démarche synodale et au cours des assemblées synodales est une richesse à ne pas perdre et elle peut inspirer les pratiques locales.

30/ N'ayez pas peur de demander aux prêtres de vos Pôles Missionnaires de vous accompagner. C'est pour eux aussi un bon moyen de rester connectés aux Ecritures et un moyen aussi pour vous de lire l'Ecriture dans le cadre de la tradition de l'Église, c'est-à-dire en conformité avec ce que nous croyons.

31/ Enfin, nous n'oublierons pas de chercher à comprendre la liturgie : « Dis-moi comment tu pries, je te dirai comment tu crois ». Nous oublions parfois dans notre société hyper-individualiste que la communauté rassemblée pour la messe dominicale manifeste avec force que nous sommes sauvés ensemble, que nous sommes un corps. Et le fait de comprendre le sens de cette assemblée, découvrir son histoire, sa place à travers les siècles, les différentes réformes dans sa pratique permet de comprendre pourquoi la messe dominicale n'est pas une option, mais un besoin vital pour le catholique de se nourrir de la Parole et de faire corps avec le Christ. Ce n'est pas un spectacle que je choisis. C'est tout un peuple qui forme le corps du Christ dont je fais partie moi aussi.

32/ Nous pouvons reprendre la lettre apostolique au peuple de Dieu du pape François « *J'ai désiré d'un grand désir* » (29 juin 2022) Cette lettre offre des pistes de réflexion sur la célébration de la liturgie. Le pape y invite les fidèles à redécouvrir la beauté de la liturgie, notamment à travers la formation.

33/ Il est beau de voir que, le plus souvent, le premier contact de ceux qui deviendront catéchumènes, qu'ils soient adolescents ou adultes, se fait par la messe dominicale. C'est là qu'ils font l'expérience à la fois de la miséricorde, de l'unité du corps, du salut offert dans le Christ, de l'envoi en mission de tous. C'est souvent aussi là que les confirmands affermissent leur foi et la nourrissent dans le temps.

34/ Le service de formation du diocèse, que j'ai créé en 2018 à la suite de l'Assemblée synodale, offre de nombreux supports pour accompagner des groupes pour travailler ensemble l'intelligence de la foi. Dans notre province ecclésiastique, nous avons la chance d'avoir plusieurs universités catholiques qui offrent de nombreux parcours de formation. On en trouve aussi sur internet. N'ayons pas peur de nous former mais pas tout seul, en lien avec sa paroisse, son Pôle Missionnaire.

35/ Il serait bon que les équipes d'animation pastorale réfléchissent à un plan de formation sur plusieurs années. Pas seulement le groupe biblique qui ne concerne que quelques-uns, mais une forme de catéchisme pour les adultes qui permet d'avancer dans la foi. Pas quelque chose de lourd, mais peut-être que, chaque année, une semaine du dimanche au dimanche, ou tous les soirs après la messe pourrait se vivre un temps d'enseignement et de partage. Traditionnellement, nous le faisons un peu pour l'aveugle ou le carême. Pourquoi ne pas profiter du temps de Pâques pour vivre une semaine de catéchèse mystagogique ?

36/ Vous saurez trouver les modalités pour construire un temps pour tous.

37/ Par ailleurs, il ne faut pas négliger la formation spécifique de ceux qui prennent des responsabilités. Les prêtres et les diacres doivent accompagner dans la foi les laïcs qui, pour un temps, ont accepté de servir leurs frères et sœurs dans la paroisse à tous les niveaux. Là aussi, ce n'est pas parce que nous participons à la préparation au mariage, au catéchuménat, que nous assurons une permanence au Secours catholique, à l'accueil paroissial ou dans un autre lieu que nous n'avons pas besoin d'un groupe biblique ou de travailler le symbole de foi, au contraire.

38/ C'est aussi l'occasion pour les prêtres et les diacres de s'interroger sur leur formation continue. Comment cherchent-ils à approfondir l'intelligence de la foi ? Quels lieux ont-ils pour partager avec des frères ? Où relisent-ils leur engagement au service de tous ? Un chantier sans cesse à reprendre avec le Conseil presbytéral ou l'équipe du diaconat.

Propositions de formation « Puiser au trésor de l'Église »

« On ne naît pas chrétien, on le devient », disait Tertullien. Devenir chrétien commence par une découverte, parfois une rencontre avec Jésus qui nous remplit de joie et nous pousse à aller plus loin.

Ce chemin prend du temps. Il peut être traversé de doutes, mais permet de découvrir ce trésor de l'Église : la foi chrétienne qui nous appelle à l'amour, au désir d'en témoigner et de le partager.

Pour accompagner cette nouvelle année pastorale, l'équipe du service formation vous propose les modules suivants :

Pour approfondir sa foi personnelle :

- « **Grandir dans la foi et transmettre** » - Découvrir les fondamentaux de la foi chrétienne (credo) pour en vivre et l'annoncer.
- « **Prier et agir** » - Aider à ancrer la vie de chaque baptisé dans la prière et vivre en chrétien avec le Christ, à l'école des saints.
- « **Découvrir l'Église, une famille où j'ai ma place** » - Découvrir la place de chacun comme membre du corps du Christ au service du Seigneur et du monde.
- Formation « **Annoncer – la formation des disciples-missionnaires** ».
- « **Quel mot pour dire ma foi ?** » - Acquérir plus d'audace dans l'annonce explicite du cœur de la foi chrétienne (Kérygme).

Pour les personnes engagées dans une mission d'Église (modules à vivre en Pôle Missionnaire) :

- « **Accueillir et écouter au nom de l'Église** » - Approfondir les enjeux et la dimension pastorale de l'accueil, être amené à repérer ses propres attitudes en situation d'écoute, découvrir des clés pour enrichir ses pratiques.
- « **Annoncer la Parole lors des funérailles** » - Aider à l'approfondissement de la Parole de Dieu pour mieux l'annoncer lors des funérailles.
- « **Relire nos pratiques et vivifier la communion fraternelle** » - Le temps de relecture est un temps fraternel de discernement de la présence de Dieu au cœur de la vie pastorale. Il permet une fidélité à la mission (être au service de Celui qui nous précède). Il doit être dissocié du temps d'évaluation qui analyse comment les objectifs de la mission ont été mis en œuvre pendant l'année.

- « **Qu'est-ce que les sacrements changent dans ma vie ?** » - Donner des clés aux personnes qui accompagnent la préparation aux sacrements des enfants, des jeunes ou des adultes, catéchistes et animateurs d'aumônerie.
- « **Vivre une charité inventive avec le Christ** » - Dans nos familles, nos milieux de vie et notre société pour servir et aimer nos frères.

Propositions de formations d'une demi-journée :

- Le **11 janvier 2025** à Grisy-Suisnes avec Mgr Guillaume de Lisle : « 1700 ans du Concile de Nicée », histoire du concile et du credo.
- Le **18 janvier 2025** à La Houssaye-en-Brie avec Don Guillaume d'Anselme : « En quête spirituelle sur le pèlerinage », quelques pistes de réflexion sur le sens du pèlerinage avec le thème de l'année jubilaire « Pèlerins d'espérance ».
- Le **1er février 2025** à La Houssaye-en-Brie, avec le Père François Labbé : « Comment préparer une célébration liturgique ? » – Saisir l'intelligence de l'action liturgique.
- Avec Mgr Michel Aupetit, deux matinées de conférence sur l'anthropologie chrétienne, à Melun.
 Le **8 février 2025** : « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui » (Ps 8,5).
 Le **15 mars 2025** : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » (Rabelais).
- Avec le Père Grégoire Oliveira Silva, formation sur le judaïsme à La Houssaye-en-Brie.
 Le **8 mars 2025** : « Nos racines hébraïques », fêtes juives/fêtes chrétiennes.
 Le **22 mars 2025** : « Jérusalem et la semaine sainte », comment le Nouveau Testament est l'accomplissement de l'Ancien Testament.

3. Vivre la diversité des vocations

L'appel à la sainteté

39/ Le pape François, dans l'exhortation apostolique « *Gaudete et Exsultate* » (19 mars 2018), s'inscrit dans l'appel à la sainteté qu'adresse le concile Vatican II à l'ensemble des baptisés (cf. *Lumen Gentium*), et engage chaque baptisé à vivre comme un saint. Dans un style vif, il écrit à la première personne et appelle tous les baptisés à répondre librement à l'appel du Christ à devenir des saints. Ensemble, entendons cet appel du Seigneur : « *N'aie pas peur de la sainteté* ». Le pape François nous dit : « *N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu, n'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint* ».

40/ « *Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse* » (Mt 5, 12). L'exhortation à la sainteté est une invitation à être dans la joie, joie de se savoir aimé de Dieu et joie de répondre à sa vocation à être saint. Oui, n'ayons pas peur de la sainteté, ne craignons pas d'être ensemble guidés par l'Esprit Saint et, chacun selon sa vocation, de viser la sainteté, de devenir des saints ! Ensemble, nous formons un Corps et, tous, nous sommes appelés par notre baptême à devenir des saints. Voilà notre visée à chacun, évêques, prêtres, diacres, fidèles laïcs, nous sommes invités dans la joie et l'allégresse à grandir ensemble vers la sainteté. Soutenons-nous dans cette marche commune. Nous sommes un corps et nous sommes stimulés par la conversion de nos frères et sœurs ; marchons, guidés par l'Esprit Saint.

L'appel à la sainteté dans le monde actuel

41/ Le pape François n'a pas voulu faire un traité sur la sainteté, mais son « *humble objectif, c'est de faire résonner une fois de plus l'appel à la sainteté, en essayant de l'insérer dans le monde actuel, avec ses risques, ses défis et ses opportunités* ». C'est aussi notre objectif de permettre à chaque baptisé de Seine-et-Marne de répondre à l'invitation personnelle de Dieu à la conversion. Comme je l'ai noté dans l'introduction, le monde a bien changé depuis 2018 : crise du covid, crise mondiale, crise française, etc. Dans cette situation, n'hésitons pas à être « contagieux », contagieux avec tous ceux qui partagent notre choix de bâtir une fraternité effective pour toute l'humanité, de bâtir une fraternité nouvelle respectueuse de tous, en particulier les petits et les pauvres.

Des vocations particulières au service du peuple de Dieu et de l'annonce de l'Évangile

42/ La diversité des vocations est une richesse. Elle est à vivre, non comme une concurrence, mais comme une complémentarité. La vocation des uns doit

toujours être au service de la vocation des autres et permettre ainsi à chacun de vivre pleinement sa vocation, en n'oubliant jamais que toutes les vocations sont au service de la même mission confiée par le Christ à son Église.

43/ Nous sommes un corps, bénéficiaire chacun, de l'amour de Dieu, appelé à être aimé et à faire connaître l'amour que Dieu nous porte. Dans son exhortation apostolique post-synodale (2 février 2020), le pape François, à l'issue du synode au Vatican avec des évêques et des jeunes « *inspiré par la richesse des réflexions et des échanges* », s'adresse « *aux jeunes et à tout le peuple de Dieu* ». Son message est simple et direct : le Christ « *vit et il te veut vivant* ». Ce que Jésus désire de chaque jeune, et qui est également vrai pour chaque être humain, c'est avant tout son amitié. Il est essentiel de discerner et de découvrir cela : c'est le discernement fondamental.

44/ Depuis mon arrivée dans le diocèse, j'ai voulu que la pastorale des jeunes soit une priorité. Toute pastorale des jeunes est au service de cette rencontre d'amitié avec le Christ. Cela demande des témoins habités par « la joie de l'Évangile », des hommes et des femmes fermes dans la foi, ouvrant à cet espace d'intimité personnelle avec le Seigneur et laissant chacun construire ce dialogue d'amitié avec lui.

45/ Tous, nous sommes appelés à faire de notre vie une offrande. Pour le pape François, afin d'accomplir sa propre vocation, « *il ne s'agit pas de s'inventer, de se créer à partir de rien, mais de se découvrir soi-même à la lumière de Dieu et de faire fleurir son propre être* » (*Christus vivit*, 257). Soyons donc ce peuple uni répondant à la diversité des vocations pour dire cette amitié que Dieu nous porte ! Ouvrons avec régularité, dans nos paroisses, dans nos mouvements, ces temps de face-à-face avec le Seigneur, le laissant toucher notre cœur et laissant à chacun le temps du dialogue de l'amitié où nous découvrons ce à quoi Dieu nous appelle.

46/ Ma conviction est simple : Dieu – hier, aujourd'hui et demain – saisit les cœurs et donne à son Église les vocations qui déploient sa vitalité missionnaire. Pour cela, il nous revient de demander que Dieu nous donne « les ouvriers pour la mission ». Oui, Dieu exauce notre prière. C'est ce que nous découvrons dans la prière pour les vocations sacerdotales. Il n'y a pas d'Église catholique sans ces hommes qui donnent leur vie au Christ. Ils sont les serviteurs du Christ, unique prêtre. Ils sont au service de sa sollicitude pour le peuple chrétien. Il n'y a pas d'Église catholique sans ce dynamisme pour louer le Seigneur, vivre la charité et annoncer le Christ.

47/ La vie religieuse masculine ou féminine répond à ces appels. Avec fidélité, présentons au Seigneur notre prière et invitons les jeunes garçons et filles à entendre l'appel de Dieu à lui consacrer leur vie.

Prière pour les vocations sacerdotales

Père très bon, dans le Christ ton Fils,
tu nous révèles ton amour,
tu nous embrasses comme tes fils
et tu nous offres la possibilité
de découvrir dans ta volonté
les traits de notre vrai visage.

Père Saint, tu nous appelles à être saints,
comme toi-même es saint.

Nous te prions de ne jamais cesser
de donner à ton Eglise qui est à Meaux
des ministres et des apôtres saints,
qui par la parole et les sacrements,
ouvrent le chemin de la rencontre avec toi.

Père Saint donne-nous ces prêtres
dont nous avons tant besoin.

Amen.

D'après une prière de saint Jean-Paul II

Prière pour les vocations consacrées

Père plein de tendresse,
toi qui cherches des adorateurs en esprit et en vérité,
tu appelles sans te lasser des hommes et des femmes
à donner leur vie pour toi et pour le monde.

Envoie ton Esprit pour qu'il suscite aujourd'hui
des serviteurs selon ton cœur
qui répondent généreusement
à la grâce de leur baptême,
dans l'engagement de la vie consacrée.

Donne-leur une charité inventive,
une foi ardente et une joyeuse espérance
pour aimer ton Fils, Jésus-Christ,
et servir son Eglise.

Amen.

Pastorale des vocations : observations et perspectives

48/ « **Seigneur, apprends-nous à prier** » (cf. Lc 11, 1-13). C'est la demande que nous observons chez les jeunes hommes et femmes issus de familles catholiques pratiquantes ou récemment tournés vers la foi qui contactent le Service des Vocations du diocèse : une soif « *d'approfondir* », « *d'enraciner* » la relation avec le Seigneur, et des clés pour surmonter les difficultés dans la prière. Nous encourageons les paroisses et les communautés à poursuivre leurs propositions d'école et de mise en pratique de la prière personnelle et communautaire (liturgie des heures) dans les groupes de catéchisme et d'aumônerie de jeunes du 1er et 2nd degré, étudiants et jeunes professionnels, et en direction des catéchumènes et néophytes.

49/ « **Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis** » (Ps 132, 1)

50/ **Des vocations portées par la fraternité.** Pendant l'année, séminaristes et jeunes en lien avec le Service des Vocations ont des occasions de se réunir. Ce sont des moments où ils échangent sur leurs apostolats et ce qu'ils vivent dans leurs lieux de formation. Un constat : des échanges conviviaux se tissent spontanément entre ces jeunes aux personnalités et origines culturelles différentes. Un corps uni et soudé se constitue, véritable terreau - pour ceux qui seront appelés à devenir prêtres - d'une vie sacerdotale fondée sur des fraternités paroissiales où les prêtres partagent ensemble la prière, l'amitié et la coopération dans l'annonce de l'Évangile.

51/ **Vocations féminines.** « *Pour les garçons, il y a de nombreuses propositions pour un discernement vocationnel dans le diocèse mais, pour les filles, pas grand-chose.* » C'est ce que nous entendons de plus en plus depuis deux ans chez les jeunes femmes qui contactent le Service Diocésain des Vocations. Nous nous en réjouissons ! Le Seigneur continue d'appeler à la vie consacrée féminine ! Nous encourageons les familles, les prêtres et religieuses, tous ceux qui sont missionnés dans nos paroisses, à se saisir de cette attente ! Cette année, le Service Diocésain des Vocations lance un parcours de discernement qui est destiné aux vocations féminines. Trois rencontres en monastères et dans une congrégation apostolique axées sur les thèmes : « *la vocation, un appel au bonheur* », « *comment poser un choix libre ?* » et « *avance au large, dans la confiance* ».

Mgr Nahmias donne rendez-vous les dimanche et lundi de Pentecôte 2025 à l'abbaye de Jouarre aux jeunes femmes qui se posent la question d'un appel à la vie consacrée. Elles rejoindront toutes les communautés de religieuses et de consacrées présentes dans notre diocèse pour un temps de prière, de témoignages et d'échanges.

52/ Mutualiser nos forces. Les Services Diocésains des Vocations des huit diocèses d'Île-de-France se rencontrent régulièrement. Leurs équipes préparent ensemble des activités vocationnelles pour le FRAT de Jambville et de Lourdes, ou pour les jeunes professionnels (Santos, Montmartre). Des journées de formations et d'échanges ont lieu à la Conférence des évêques de France pour tout notre pays. Ce sont des occasions exceptionnelles où se partagent des expériences, des idées et, plus encore, où se tissent entre les équipes des liens de prière et de soutien qui nous fortifient et nous encouragent à aller de l'avant.

53/ *« Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson »* (Mt 9, 38). Plus que jamais cette demande de Jésus résonne avec force aujourd'hui ! Comme nous le constatons avec la hausse des baptêmes chez les 15-45 ans, beaucoup d'indicateurs sont au vert dans la pastorale des vocations ; n'ayons pas peur, dans les missions qui nous sont confiées, de proposer et de faire réfléchir les jeunes à devenir prêtres, religieux(ses) ou consacré(e)s. À les encourager et à les accompagner dans leur discernement. Cette annonce pourrait être davantage travaillée dans la complémentarité des vocations : par exemple, par des veillées de témoignages et de prière rassemblant toute la communauté paroissiale, dans la diversité de ses membres et de ses états de vie (familles, enfants, adolescents, parents, jeunes et moins jeunes).

Propositions de textes bibliques pour des partages en équipe

1) Vivre la charité

- 54/ • Mt 5, 43-48 : L'amour des ennemis
- 55/ • Mt 22, 34-40 (Mc 12, 28-34) : Le plus grand commandement
- 56/ • Mt 25, 31-46 : Les œuvres de miséricorde
- 57/ • Lc 6, 36-42 : La générosité envers le prochain « *montrez-vous compatissant comme votre Père est compatissant* »
- 58/ • Lc 10, 25-37 : La parabole du bon samaritain (pour aller plus loin – cf. Fratelli Tutti)
- 59/ • Lc 10, 38-42 : Marthe et Marie
- 60/ • Jn 13, 1-20 : Le lavement des pieds
- 61/ • Rm 12, 1-21 : La vie nouvelle de fils et de frère
- 62/ • 1 Co 13, 1-13 : « *S'il me manque l'amour, je n'y gagne rien* »
- 63/ • 2 Co 8,7,9.13-15 : « *Vous avez tout en abondance... qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux* »
- 64/ • Ph 2, 1-11 : Jésus, modèle d'humilité – encouragement dans l'amour
- 65/ • 1 Jn 3, 11-24 : Pratiquer la charité à l'exemple du Fils de Dieu « *Celui qui n'aime pas demeure dans la mort* »
- 66/ • 1 Jn 4, 19-21 : « *Celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.* »

2) Se former aux grands mystères de la foi pour en témoigner

- 67/ • Dt 30, 1-20 : Choisir la vie
- 68/ • Ex 19, 1-9 : l'Alliance
- 69/ • Mc 1, 1-11 : Baptême de Jésus
- 70/ • Mc 14, 3-9 : L'onction de Béthanie
- 71/ • Mc 14, 32-42 : Gethsémani Lc 5, 17-26 : La guérison d'un paralysé
- 72/ • Lc 4, 31-32 : Autorité de la Parole
- 73/ • Lc 9, 28-36 : La Transfiguration
- 74/ • Lc, 24, 13-35 : Emmaüs : Jésus cite les écritures
- 75/ • Jn 1, 1-18 : Au commencement était le Verbe
- 76/ • Jn 1, 29-34 : Voici l'Agneau de Dieu
- 77/ • Jn 4, 5-26 : La Samaritaine Jn 7, 25-30 : Jésus révèle son origine
- 78/ • Jn 10, 11-18 : « *Ma vie, c'est moi qui la donne* »
- 79/ • Jn 12, 20-26 : La gloire et la croix (si le grain ne meurt...)
- 80/ • Jn 13, 1-17 : Le dernier repas et le lavement des pieds

- 81/ • Jn 14, 1-14 : Jésus, chemin vers le Père
- 82/ • Jn 21, 15-19 : « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?* »
- 83/ • Ac 2, 42-47 : La première communauté
- 84/ • Rom 6, 1-14 : Mort et vie avec Jésus-Christ (le baptême)
- 85/ • 1Co 11, 23-29 : Le Repas du Seigneur (ou Lc 22, 14-20)
- 86/ • Eph 4, 1-6 : Bâtir le corps du Christ

3) Vivre la diversité des vocations

- 87/ • Lev 19, 1-4 ; 9-18 ; 32-37 : « *Soyez saints, car je suis saint.* »
- 88/ • Jr 3, 11-15 : « *Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur.* »
- 89/ • Mt 5, 1-12 : Les Béatitudes
- 90/ • Mt 9, 35-38 : Envoyer des prêtres pour la moisson
- 91/ • Mt 16, 13-20 : Pierre reconnaît en Jésus le Fils de Dieu
- 92/ • Jn 15, 1-11 : La vigne et les sarments
- 93/ • Jn 15, 11-17 : Le commandement de l'Amour
- 94/ • Jn 20, 19-23 : « *Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie* »
- 95/ • Ac 10, 44-48 : La venue de l'Esprit sur les païens
- 96/ • 1 Co 12, 1-11 : Les dons de l'Esprit
- 97/ • 2 Co 4, 7-15 : Présence du Christ dans le ministère apostolique
- 98/ • Col 3, 5-17 : Du vieil homme à l'homme nouveau
- 99/ • Ga 5, 13-25 : Marcher sous l'impulsion de l'Esprit
- 100/ • 1 P 1, 13-21 : Une espérance qui exige la sainteté

Transmettons notre trésor : l'espérance ne déçoit pas !

101/ « Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : « *Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur* » (Ps 27, 14). Puisse la force de l'espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir. » (Pape François, « *Spes non confundit* », Bulle d'indiction du jubilé ordinaire de l'année 2025, 9 mai 2024.)

102/ La source de notre foi, de notre sainteté, c'est le Christ, mort pour nos péchés et premier des ressuscités. Oui, ensemble soyons contagieux, contagieux de notre espérance : nous sommes « dans l'attente constante du retour du Seigneur Jésus Christ ».

103/ Je vous invite, le 29 mai 2025, jeudi de l'Ascension, à participer à une démarche jubilaire à la cathédrale de Meaux. Après avoir vécu la messe dans vos Pôles missionnaires, vous vous mettrez en route vers Meaux pour témoigner de votre dynamisme, comme nous y invite le pape François.

104/ Ensemble, laissons retentir en nous l'appel à la conversion, conversion au Christ, conversion dans nos manières de faire. Tous, nous devons faire confiance aux jeunes dans leur manière d'appréhender le monde, les jeunes issus de familles chrétiennes, les jeunes qui rejoignent l'Église. Ils sont tous membres de l'Église et ont à être respectés. Nous sommes leurs aînés dans la foi et nous sommes appelés à leur faire confiance, à laisser leur génération apporter sa foi, ses charismes. Qu'ils n'entendent pas « Il faut faire comme avant » ! Ils vont faire autrement et il faut s'en réjouir.

105/ Tous, nous devons, dans l'unité, continuer à développer entre nous la synodalité en étant fidèles au trésor de l'Église développé dans cette lettre. En terminant cette lettre pastorale, je veux redire ma confiance aux prêtres et aux diacres. Le don d'eux-mêmes au Christ et à l'Église est un trésor qui est signe de la bienveillance du Christ pour son peuple.

106/ Toute ma confiance aussi envers les laïcs de notre diocèse. Votre attachement au Christ ressuscité est bien-sûr ce qui nourrit votre espérance, mais votre dévouement qui se manifeste dans toutes les « directions » exprime bien comment chacun se donne au Christ et à la mission.

107/ Merci aussi aux laïcs qui se donnent dans des responsabilités locales ou diocésaines. Merci de votre présence active, de votre prière, de votre attention aux plus pauvres. Vous faites de l'Église de Meaux une Église vivante, dynamique et servante.

108/ Ensemble, frères et sœurs, témoignons de l'espérance qui nous habite.

+ Jean-Yves Nahmias
Évêque de Meaux

Vous pouvez commander un ou plusieurs exemplaires de la lettre pastorale en envoyant votre demande par email à l'adresse suivante : communication@catho77.fr ou par téléphone : 01 64 36 41 00



*Père de tendresse,
Par l'intercession de saint Étienne,
Remplis chacun de nous de délicatesse fraternelle
et d'audace pour la mission.*

*Donne-nous ton Esprit Saint
afin que nous ressemblions davantage au Christ,
lui qui nous révèle notre vocation
de fils et de filles de Dieu.*

*Comme lui, donne-nous d'être,
par nos paroles et nos actes, témoins de ta proximité
et de ta miséricorde.*

*Fais de nous un peuple de disciples-missionnaires.
Amen.*

*+ Jean-Yves Nahmias
Évêque de Meaux*